COMPÉTITION // OPEN NORIS, LE POINT DE DÉPART P.3
KRAV-MAGA // LA FRANCE EN FER DE LANCE P.12
STAGE // SEPT EXPERTS POUR UN TRÉSOR P.17
FORMATION // LE GUIDE DE LA FFK P.17

NOVEMBRE 2024 **NUMÉRO #18**

OFFICIEL KARATÉ magazine



COUPE DE FRANCE KATA

Une génération pleine d'ambitions

JEAN-ÉRIC LUQUÉ, LE MAÎTRE DU MAKOTO P.8

ÉDITO

Pluralité et qualité

Le karaté et les disciplines associées battent leur plein dans nos clubs, les pratiquant(e)s sont de plus en plus nombreux sur nos tatamis et dans nos salles, et l'on doit se féliciter de savoir les accueillir toutes et tous. Compétiteurs ou non, au sein de nombreux styles et disciplines qui ont chacun leur patrimoine et leur identité… C'est la vivacité de la FFKDA et la qualité de nos professeurs qui s'expriment.

Ce numéro fait d'ailleurs honneur à nos enseignants et à leurs élèves en mettant en valeur une coupe de France kata toujours très intense. Lucas Jeannot, entraîneur national, en fait le bilan et dresse la progression du projet du kata français.

Vous retrouverez aussi dans ce numéro les plus belles images des championnats du monde de krav-maga organisés à Paris, l'expertise de Jean-Éric Luqué, un parcours qui méritait bien un coup de projecteur, un retour sur le stage des experts japonais, « un trésor » comme le résume bien la formule employée, un focus sur les formations dispensées par la fédération, quelques mots aussi sur le karaté light et full-contact…

Enfin, dans quinze jours, nos équipes de France ont rendez-vous à Pampelune en Espagne pour la coupe du monde par équipes. Un tout nouveau format pour lequel nos quatre équipes sont qualifiées, et qui promet des affrontements très relevés avec les dix-neuf autres meilleures nations, en kata comme en combat. Nos collectifs se sont préparés pour cette belle échéance. Nous y reviendrons après la compétition, ce qui décalera d'ailleurs votre prochain numéro d'*Officiel Karaté Magazine* à la fin du mois.

D'ici là, bonne lecture.

Yann Baillon
Directeur technique national



© Denis Boulanger / FFKaraté

SOMMAIRE

ACTUALITÉS ..... P. 3, 16 et 17
COUPE DE FRANCE KATA
UNE GÉNÉRATION PLEINE D'AMBITIONS ..... P. 4
JEAN-ÉRIC LUQUÉ
LE MAÎTRE DU MAKOTO ..... P. 8
STAGE NATIONAL AMV ..... P. 11
MONDIAUX DE KRAV-MAGA
LA FRANCE EN FER DE LANCE ..... P. 12
COUPE DE FRANCE COMBAT SENIORS
ÉQUIPES & INDIVIDUELS ..... P. 20

Vous les avez manqués ?
Accédez ici aux numéros d'Officiel Karaté Magazine



Officiel Karaté Magazine
Publication de la Fédération Française de Karaté et Disciplines Associées
39 rue Barbès
92120 Montrouge
Directeur de la publication :
Francis Didier
Conception, mise en page et rédaction :
Agence éditoriale Sen No Sen
www.sen-no-sen.com

Ont collaboré à ce numéro :
Frédéric Bergeron, Denis Boulanger, Emmanuel Charlot, Mélaine Cochonneau, Antoine Frandeboeuf, Bruno Hoffer, Olivier Remy Célia Samson et le service communication de la FFKaraté.

COMMENT LIRE VOTRE MAGAZINE ?

- En ligne en mode vertical (affichage page simple) ou horizontal (affichage doubles pages).
- En téléchargeant la version pdf (Page par page ou numéro complet).
- Vous pouvez aussi partager la publication à vos licenciés et à tous les passionnés.

ACTUALITÉS

COMPÉTITION /// Open de France Noris



L'Arena de Bruay-Béthune Verquin accueillait le 2 novembre dernier le traditionnel Open de France Noris, compétition majeure de chaque début de saison. Des minimes aux seniors, ils étaient huit cent cinquante sur les tatamis du Pas-de-Calais. L'occasion aussi pour de nombreux représentants de la FFK de visiter cette magnifique infrastructure. Ici de gauche à droite : Francis Didier, Yann Baillon (DTN), Bruno Verfaillie, Frédéric Césaro, Véronique Bourban, Wisly Marcenat, Christine Césaro, Sylvie Galiana, Alain Galiana, Camille Conrad, Philippe Dherbécourt, Jo Bracchi, Olivier Macquart, Jean-Luc Haas, Jean-Claude Legrand, Edmond Baudet et Patrice Thilliez.





© Photos : Denis Boulanger/FFK

Les photos de la compétition sont à retrouver ici

Les résultats complets ici

CHAMPIONNATS D'EUROPE DE VOVINAM /// La France première nation

Du 1er au 3 novembre 2024, l'équipe de France de Vovinam a marqué les esprits lors des sixièmes championnats d'Europe EVVF organisés à Lissone, en Italie. Avec un palmarès impressionnant de 18 médailles d'or, 14 d'argent et 14 de bronze, la délégation française a brillamment atteint la première place du classement général. En surclassant l'Italie, pays hôte, qui s'est adjugé la deuxième place avec 13 médailles d'or, ainsi que la Belgique, troisième avec 5 médailles d'or, la France s'affirme plus que jamais comme un leader incontesté du vovinam européen.



© DR

COUPE DE FRANCE KATA
UNE GÉNÉRATION PLEINE D'AMBITIONS

La coupe de France organisée dans une Halle Carpentier bien remplie a lancé la saison nationale. Honneur aux vainqueurs !



Thomas Huyet Dumong (Annecy Dojo Karaté Élite), cadet.





Thomas Klemz (CKS en Pays Créçois), junior.





Helvétia Taily (SKB Épinay-sous-Sénart), senior.

Denis Boulanger FFKaraté



Julia Vilanova (Arts Martiaux Toulouse Mirail), cadette.

Lucas Jeannot, entraîneur national kata

« Je sens qu'il y a du travail »

« Cette coupe de France est assez satisfaisante sur la participation d'abord. J'y vois le signe d'un intérêt des clubs qui s'accentue pour le kata. Nous attendions aussi une réaction sur le plan du travail de la part des athlètes qui n'avaient pas performé lors des championnats du monde jeunes ou n'y avaient pas été sélectionnés. C'est ce que l'on a vu, souvent avec des progrès significatifs sur le plan technique, davantage de maturité et d'assurance, mais aussi une capacité pour certains à faire évoluer leur travail pour aller vers ce que veulent les arbitres internationaux. Je sens qu'il y a un travail qui est engagé dans ce sens, ce qui est positif. Pour ce qui est des équipes, en revanche, il y a une forme déception que l'on ne peut pas cacher : elles étaient peu nombreuses et c'est dommage. Cette coupe arrivait tôt dans la saison et certains clubs ont peut-être manqué de temps de préparation. Or, si l'on veut avoir un kata français fort, le passage par ces épreuves par équipes est essentiel, car cela crée un engouement, une force collective et une envie de travailler pour la performance. Ceux qui étaient présents ont proposé quelque chose d'intéressant, chez les cadets-juniors comme chez les seniors, avec de belles finales disputées. Les échanges avec les clubs nous montrent aussi que notre projet suscite l'adhésion, que les professeurs comprennent l'exigence que nous souhaitons apporter, et ont envie d'en être acteurs. Les entraînements régionaux et les entraînements de zone que nous avons mis en place favorisent ces échanges et la diffusion des informations auprès des athlètes, mais également auprès des coaches pour que l'on travaille tous dans la même direction. Pour fédérer autour du projet kata, il est important de donner des outils pédagogiques et exercices clairs pour répondre aux attentes techniques et posturales, ce qui doit permettre de valoriser les très belles qualités athlétiques que j'ai encore vues lors de cette coupe de France. Pour aller très haut, il faut une très bonne base, ce qui passe par une masse importante d'athlètes, des techniciens qui maîtrisent leur karaté, sont en contrôle de leur corps sur le plan athlétique et sur le plan technique. C'est ce à quoi nous travaillons.»



Lucas Jeannot et Manon Lambert, entraîneurs nationaux.



Philippe Dherbécourt, secrétaire général de la FFKDA, Sylvie Galiana, présidente du comité 78, Bruno Verfaillie, président de la CNA, et Alain Galiana, président de la ligue Ile-de-France.



Le vice champion du monde et champion d'Europe déficients visuels Nohan Dudon a participé à la compétition.



Franck Ngoan (AS Évry-Courcouronnes Karaté), senior.



Ines Ordonez (Horizon KC), junior.


Nevéane Nour Mauris (KC de Lure), minime.




Mathis Soucromoni (SKB Épinay-sous-Sénart), minime.

RETROUVREZ LES RÉSULTATS COMPLETS PAR ÉQUIPES ET INDIVIDUELS ICI


SMK (Eure), vainqueur du par équipe mixte.

JEAN-ÉRIC LUQUÉ

Le maître du makoto

LA FRANCE COMPTE UN NOUVEL EXPERT FÉDÉRAL DEPUIS L'ANNÉE DERNIÈRE, JEAN-ÉRIC LUQUÉ, PORTEUR DE L'EXCELLENCE DU SHITO-RYU EN FRANCE... COMME AU JAPON, OÙ IL INTERVIENT RÉGULIÈREMENT. PARCOURS SINGULIER QUI SUGGÈRE PAR L'EXEMPLE QUE L'ENGAGEMENT PUR ET LE TRAVAIL SOUTENU SONT DES VALEURS UNIVERSELLES.

RÊVE DE KARATÉ

J'étais en Eure-et-Loir, du côté de Châteaudun, et je rêvais de karaté. Autour de moi, il n'y avait rien, jusqu'à l'arrivée de Bernard Ochietti, un peintre qui faisait les marchés pour vendre ses œuvres et donnait un cours une fois par semaine. C'était à trente kilomètres, je prenais ma mobylette Peugeot. C'était la grosse passion... Souvent, je me dis que nous avons eu la meilleure part du karaté. C'était le jeudi soir, il y avait un monde fou. On faisait des compétitions, tous mélangés, sans catégorie d'âge ni de poids. J'avais quinze ans, j'avais combattu un homme qui me semblait être un vieillard, et qui devait en avoir trente-cinq ! On faisait tous une sorte de shotokan rugueux, rigide. On se faisait mal physiquement, mais aussi intérieurement, parce qu'il fallait endurer sans manifester d'émotion. On ne connaissait pas grand-chose, mais on répétait continuellement. Je m'entraînais souvent seul, parfois dans la nature, ou avec quelques amis dont certains s'étaient fait des petits dojos personnels. J'avais un oncle qui faisait du judo et, quand je le voyais, il me montrait des choses. C'était notre façon de faire à l'époque.

DE NANBU À NAKAHASHI

J'avais déménagé à Marseille, sans trouver sur place de lieu d'entraînement, en grande partie parce que, gérant de restaurant, il n'y avait pas d'horaires qui convenaient. Alors j'étais à l'affût des stages, qui me permettaient de m'organiser. C'est comme ça que je me suis retrouvé devant Yoshinao Nanbu.

Une première révélation. À partir de là, je l'ai suivi partout, et c'est devenu une passion exigeante puisque ces experts pouvaient faire trois stages par mois. Nanbu faisait une forme proche du shito-ryu. Par la suite, il a évolué vers un style plus personnel qu'il a appelé « sankukai » et je n'ai pas suivi. J'étais trop jeune pour ça, je voulais me battre. Alors je me suis tourné vers Nakahashi sensei. Ces experts japonais étaient jeunes, ils avaient une aura extraordinaire. C'était impensable pour nous d'être avec des jeunes maîtres aussi brillants qui amenaient avec eux la culture du Japon, même s'ils avaient intégré la culture occidentale. C'était une époque formidable. Avec maître Nakahashi, je suis devenu plus proche. Comme je le suivais lui aussi, j'étais souvent son Uke, je suis aussi allé en Corse où il était installé. Je prenais mon baluchon pratiquement chaque week-end, c'est comme cela que j'ai appris.

LES BELLES RENCONTRES

J'ai récupéré un dojo dans ma région, je devais avoir trente-et-un ans. J'avais progressivement abandonné mes activités professionnelles, pour pouvoir vivre ce qui me semblait être ma vie. Je faisais du shito-ryu, et cela me convenait parfaitement. Je me sentais bien avec ces positions



plus naturelles et j'y trouvais les valeurs que je cherchais, plus traditionnelles je dirais, aussi sur le plan technique avec le travail des esquives, les formes circulaires et une importance accrue des techniques mains ouvertes. J'avais alors un couple d'élèves qui partait pour le Japon pour des raisons professionnelles. Je revois encore la scène. Nakahashi sensei était venu dans mon club pour un séminaire *« Pas de problème, je vais leur faire une lettre pour aller chez Mabuni sensei. »* Maître Mabuni était le fils du créateur du style. Comme il était déjà âgé, ils ont été finalement pris en charge au Japon par Hirofumi Mizoguchi, dans la banlieue d'Osaka. Une fois sur place, ils m'ont invité à venir pour me remercier. Je les prends au mot, je prends une nouvelle fois mon baluchon pour aller au plus près de mon désir de karaté, pour vivre mon rêve. Les choses se sont passées naturellement. Dès que je suis arrivé, Mizoguchi sensei m'a pris en charge, non seulement pour le karaté, mais aussi pour des échanges qui ont été très importants pour moi. Il s'est occupé de moi pendant près d'un mois.

PROFESSEUR AU JAPON

Dès que j'ai débarqué, il m'a pris en cours particulier, il m'a restructuré, et rapidement il m'a dit : *« il y a des élèves, va leur faire cours. Montre-moi comment on enseigne en France. »* C'est comme cela que tout a commencé entre nous. À la fois il me formait, et en même temps j'enseignais là où il me le demandait. Mes élèves ont finalement terminé leur contrat au Japon, sont retournés en France où ils se sont réinscrits dans mon dojo. Moi, j'ai commencé à prendre l'habitude de repartir régulièrement au Japon, tandis que Mizoguchi sensei venait en France une fois par an. Et à chaque fois que je retourne au Japon, j'enseigne. Je me souviens de la fois où Mabuni sensei, qui me donnait des cours particuliers, m'a dit lui aussi : *« occupe-toi de ces élèves »*. Il s'agissait d'Américains. J'étais bien sûr fier qu'il me le demande et, en même temps, un peu gêné car ils étaient plus gradés que moi ! Un jour, au cours d'une conversation, il m'annonce que je vais faire un stage. Je pensais qu'il s'agissait d'apprendre. En fait, il me demandait de le diriger. J'ai cru qu'ils seraient une trentaine, ils étaient cent-cinquante, enfants et adultes mélangés ! Cette fois-là, j'avais un traducteur. Par la suite, j'ai progressé dans mon japonais en prenant des cours, en ajoutant quelques mots d'anglais. Je dois être allé une trentaine de fois au Japon ces dernières années. Malgré le décès de maître Mizoguchi, l'habitude n'a pas cessé. Je donne un stage chaque année, j'enseigne aussi à Kobe dans un dojo universitaire. Si j'y réfléchis, c'est quasiment inexplicable. Pourquoi est-ce à moi que cela arrive ? Je n'en sais rien, même si je ne crois pas au hasard.

« Même si je suis formé à la japonaise, je cherche spontanément à sortir un peu du modèle immuable »



ÉLÈVE AU JAPON

Le privilège que j'ai eu comme élève, c'est d'avoir pu apprendre au Japon, sans le prisme de l'occidentalisation. Quand vous apprenez dans la culture japonaise, avec les rapports spécifiques entre les gens, il y a beaucoup de choses qui passent, qu'il est impossible de trouver ailleurs. Il faut une forme de lâcher-prise pour se connecter à quelque chose de complet et de puissant, même sur le plan technique, car tout est lié. Le karaté est une éducation globale et le shito-ryu une école plus qu'un style, comme on le dit souvent. Je considère Mizoguchi sensei comme mon maître spirituel. Dans les contacts que nous avons eus pendant des années, j'ai beaucoup appris, notamment de son exemple. J'avais la chance d'être plus jeune avec des hommes d'expérience et de valeur comme lui et maître Mabuni. En même temps, il faut rester honnête et sincère avec soi-même, ne pas se faire plus japonais que les Japonais. D'ailleurs, si on me demande d'enseigner là-bas, c'est aussi que, même si je suis formé à la japonaise, je cherche spontanément à sortir un peu du modèle immuable, je desserre un peu le corset. C'est sans doute ce qu'ils apprécient avec moi.

UN JAPONAIS EN FRANCE

Chez nous aussi les gens cherchent des repères qui leur permettent de sortir d'un monde où nous sommes tous consommateurs, trop seuls avec nous-mêmes. Je suis à Marseille mais, dans mon dojo, c'est un peu ce que les gens viennent chercher. Si on m'apprécie pour ma dimension occidentale au Japon, en France, ils sont curieux de voir ce que je peux leur apporter de ma propre expérience japonaise. On prend le temps de saluer, on commence le cours comme on le commencerait au Japon et on prend le temps pour les bases, comme les musiciens le font avec leurs gammes. Et puis, nous tissons des liens forts à travers le temps, qui se construisent sur ce que je montre de moi-même, ma façon de vivre la pratique, la sincérité d'un engagement, d'une façon d'être, des mots que je dis, mon enseignement. Mon maître m'a offert la calligraphie de l'idéogramme « Makoto » (la sincérité de l'engagement) que je garde précieusement sur mon bureau, et que je regarde parfois comme un avertissement et un repère personnel.

EXPERT FÉDÉRAL

J'ai commencé en donnant des conseils aux équipes de France kata sur des points de détail de shito-ryu. C'était une suggestion de Francis Didier, qui m'a finalement demandé d'intégrer le groupe des experts fédéraux la saison dernière. Je suis vraiment ravi d'apporter un peu ma pierre à l'édifice au sein de la fédération. Je rencontre des gens avec qui je me sens bien et pour certains que je suis depuis des années, comme Mochizuki sensei, que nous sommes longtemps allés voir à deux ou trois tous les mardis matin à Salon-de-Provence pour travailler avec lui. C'est un honneur qui me touche d'autant plus que cela vient d'un homme pour lequel j'ai beaucoup de respect. Quand je vois comment, notamment, il a su réunir les experts japonais qui travaillaient en France avec beaucoup d'attention à leur égard, je reconnais là les bons principes d'une culture commune à la France et au Japon.

Denis Boulanger
FFKaraté

Recueilli par
Emmanuel Charlot
Sen No Sen

STAGE NATIONAL

ARTS MARTIAUX VIETNAMIENS

17 NOVEMBRE

SAINT-MEMMIE

GYMNASE LE CORBUSIER

DIMANCHE

09H30-11H30
14H30-17H30

TARIFS : GRATUIT

AMV@FFKARATE.FR



7 EXPERTS



ÉRIC BAUER
8eme Dang : Trúc Liên Hoa Linh Quyền /Nội Gia Võ Đạo Việt Nam



MARC DOURY
7eme Dang : Long Hai Son



HUYNH HUNG MAI
7eme Dang : Style Võ Co Truyen Vietnam



MARC WALISKO
7eme Dang : Style Qwan Ki Do



VÉRONIQUE NGUYEN
6eme Dang : Vo Thuat Van Vo Dao



STÉPHANE LESOIL
6eme Dang : Style Võ Co Truyen Vietnam



NGUYEN MAI TRINH
5eme Dang Style Võ Co Truyen Vietnam



ARTS MARTIAUX VIETNAMIENS FFK

FFKARATE.FR

MONDIAUX DE KRAV-MAGA LA FRANCE EN FER DE LANCE

Organisé au Dojo de Paris, cet événement exceptionnel a attiré des combattants de trois continents.













Alexis Sciard
FFKaraté



Élus et responsables du krav-maga autour de Bruno Verfaillie, président de la CNA.

« Près de cinq-cents participants »

« L'événement était organisé autour de trois épreuves : technique en duo, combat, défense et combat libre. Ce fut donc un week-end de compétition intense pour lequel la fédération aura mis les moyens. Pour cette deuxième édition après 2019, nous avons compté 474 participants exactement, de cadets à vétérans 2 (46 ans et plus, NDLR). Onze pays étrangers, de trois continents différents, étaient présents : Cameroun, Espagne, Ukraine, Brésil, Colombie, Italie, Belgique, Suisse, Croatie, Maroc et Roumanie. »

Mohamed Moussaoui, membre de la commission nationale krav-maga, responsable des compétitions, expert fédéral et septième dan







« Aucun courant n'est laissé de côté »

« J'ai eu beaucoup de retours positifs. Le fait que le krav-maga soit une discipline associée au sein de la fédération de karaté, avec un budget spécifique, est un très grand atout puisque les moyens humains et logistiques fédéraux nous donnent la possibilité d'organiser ce type d'événement. Grâce à cela, nous avons par exemple pu compter sur cinquante arbitres et vingt bénévoles. Les Espagnols me disent : la France, en Europe, est le fer de lance de la discipline avec ses compétitions, la délivrance de diplômes reconnus par l'État, mais aussi ses stages d'experts nationaux et internationaux. Aucun courant n'est laissé de côté, ce qui est aussi essentiel. Nos vingt-mille pratiquants trouvent satisfaction à travers nos initiatives. »

Alain Formaggio, membre de la commission nationale, expert fédéral et septième dan




KRAV-MAGA
KRAV-MAGA
2




SportCom


FFK


SportCom
VENUM



ACTUALITÉS

PROMOTION ///

Du monde pour la Kid Expo

Du 24 au 27 octobre, la Fédération Française de Karaté était présente à la Kidexpo à Paris, l'événement 100% famille qui réunit parents et enfants autour de nombreux stands et animations pour apprendre, jouer et bouger. Un événement plus que réussi pour la FFK, qui a donné envie à des milliers d'enfants, petits et grands, de venir pratiquer le karaté en club.
Accéder aux photos de l'événement ici





© Photos : FFK

COMPÉTITION ///

Coupe de France zone nord light et full contact

Retrouvez les photos et résultats de la coupe de France zone nord karaté light et full contact qui se tenait à Valenciennes le week-end du 26 et 27 octobre 2024 ici.







© Photos : Cédric Bufkens

STAGE /// Sept experts japonais pour un trésor

C'est un trésor dont l'occasion nous est donnée de redécouvrir chaque année, une fois dans le sud et une fois plus au nord, et ce fut encore le cas il y a quelques jours autour de Seisuke Adaniya, Eiji Kawanishi, Hiroshi Aosaka, Kenji Nakata, Zenei Oshiro, Ryozo Tsukada et Yukinobu Shimabukuro. Un rendez-vous d'exception pour apprendre à la source, pour lequel les experts eux-mêmes se préparent et qu'ils attendent avec impatience. *« Je suis à chaque fois très content, presque ému de ces grands stages. J'y prends beaucoup de plaisir. Je les vois comme une grande fête du karaté, quelque chose qu'il faut vivre au moins une fois. J'essaie de me donner à 100% pour ces stagiaires qui viennent de toute la France pour travailler avec nous. En retour, nous recevons toujours des applaudissements et des remerciements qui nous touchent. Et puis, c'est aussi l'occasion de se rassembler entre experts, un moment attendu par nous tous je crois. Pour moi, c'est vraiment une grande joie* », nous confiait ainsi Kenji Nakata, 7e dan, il y a quelques mois. La galerie photo est à découvrir ici



Seisuke Adaniya, Eiji Kawanishi, Hiroshi Aosaka, Kenji Nakata, Zenei Oshiro, Ryozo Tsukada et Yukinobu Shimabukuro avec Claudio Pettinella, Philippe Dherbécourt et Bruno Verfaillie.





© Photos : Cédric Bufkens

FORMATION /// Le guide de la FFK

La Fédération Française de Karaté vient de publier son guide des formations pour la saison 2024-2025. Ce guide s'adresse à tous les licenciés souhaitant encadrer une activité au sein d'un club ou approfondir leurs compétences dans l'encadrement d'un public spécifique. L'offre fédérale de formation est répartie en quatre parcours distincts :

-Le titre à finalité professionnelle en karaté, wushu et disciplines associées
-Les diplômes fédéraux
-Les formations continues
-Les diplômes d'État

Vous trouverez dans le guide disponible ici toutes les informations nécessaires concernant les formations proposées sur l'ensemble du territoire : objectifs, programmes, prérequis, dates, lieux, tarifs, et plus encore.





MERCI À TOUTES ET TOUS !

OPEN DE FRANCE NORIS



© Philippe Leurs Photographies

Aux côtés de Bruno Verfaillie, président de la commission d'arbitrage, arbitres, commissaires sportifs, membre de la commission sportive, élus et champions.

FÉDÉRATION FRANÇAISE KARATÉ

SAISON 2024-2025



COUPE DE FRANCE
COMBAT SENIORS

INDIVIDUELS & ÉQUIPES

14 & 15 DEC. 2024

PALAIS DES SPORTS SAINT-SAUVEUR
LILLE

+ D'INFOS SUR
FFKARATE.FR

MEL MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE LILLE · Nord le Département est là · Région Hauts-de-France · ville de Lille · HAUTS-DE-FRANCE LIGUE FFK